

# RHUMES et GRIPPE ne peuvent rien contre 'ASPRO'



Qui n'a pas, dans son hiver, deux ou trois rhumes et une attaque de grippe ? Vous pouvez cependant décider aujourd'hui de chasser les uns et les autres. Au premier frisson, au premier éternuement vite, 2 comprimés d'Aspro ! (de préférence dans une boisson chaude). Le lendemain matin, il n'y paraîtra plus...



Prenez aussi 'Aspro' contre: MIGRAINES - GOUTTE - NEURALGIES - INSOMNIE - NERVOUSITÉ - RHUMATISMES

2. » la boîte de 10 comprimés 7.50 la boîte de 20 comprimés 15. » la boîte de 50 comprimés

'ASPRO' N'AFECTE NI LE CŒUR NI L'ESTOMAC

## Ce n'est pas le corps de M. Arbel qui a été repêché

Beaucourt, 13. — Hier matin, on repêchait dans le petit Rhône, à Fourques (Gard), le cadavre d'une femme âgée d'une cinquantaine d'années. Les esprits sont dans la région, tellement occupés de la disparition de Mme Arbel, que le bruit se répandit avec rapidité que c'était son corps qui venait d'être retiré des eaux boueuses du fleuve. La nouvelle, circula même avec persistance.

Mais l'on est en mesure d'assurer catégoriquement ce matin et quoique l'autopsie de la repêchée n'ait pas encore été pratiquée, que la morte ne peut être identifiée comme étant Mme Arbel.

## UN HOMME TUÉ AU CARREFOU DE LA MORT

Bordeaux, 13. — Hier soir, vers 19 h., à Montalembert, au carrefour dit de la Mort, une automobile a heurté une moto-cyclette montée par M. Henri Perrin, 22 ans, habitant la Charanta. M. Perrin a été tué sur le coup.

## DÉMISSION D'UN MINISTRE GREC

Athènes, 13. — L'Agence d'Athènes annonce que M. Balanos, ministre de l'Instruction publique, professeur à l'école de Théologie de l'Université d'Athènes, a donné sa démission en raison de divergences avec le gouvernement sur les questions universitaires. Sa démission a été acceptée.

### L'HIVER SANS GRIPPE

## THÉ GROG LAIT

## UN CADAVRE RETROUVÉ GRACE À LA BAGUETTE D'UNE SOURCIÈRE

Périgueux, 13. — Il y a dix-huit jours, disparaissait un employé d'une menuiserie, M. Faye. La famille recourut à une radiesthésiste, Mme Moreni, de Bordeaux, et lui demanda de rechercher le disparu qu'on supposait tombé dans l'Aude. Après un travail sur place, la baguette et au pendule, Mme Moreni établit que le disparu n'était plus vivant et, après l'avoir suivi de son habitation à la Bergerie, indiqua que le cadavre se trouvait au lieu dit « Font Cassé », à 4 kilomètres de là.

## RUDYARD KIPLING A ÉTÉ OPÉRÉ D'URGENCE

Londres, 13. — On annonce ce matin que M. Rudyard Kipling, qui était sur le point de partir pour la Riviera, où il a pour coutume de passer l'hiver, a été opérée d'urgence pendant la nuit à l'hôpital de Middlessex, où il a été opéré ce matin.

## LA MÉDAILLE D'OR DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE A ÉTÉ ATTRIBUÉE A M. LECLERQ, ARBITRE FÉDÉRAL

Les meilleurs sportifs apprendront avec le plus vif plaisir la décision ministérielle concernant M. Lucien Leclercq, qui vient de se voir décerner la Médaille d'Or de l'Éducation Physique, pour services rendus au sport et plus spécialement au football.

## KID MICHEL ET DASSONVILLE VONT DISPUTER LES CHAMPIONNATS MILITAIRES

Richard Deconinck, manager du Boxing-Club Fivis, tout souriant, est venu nous rendre visite, hier après-midi, pour nous annoncer que les boxeurs Myrtil Darbeville et Gaston Tirloir, pour le titre de champion départemental du Pas-de-Calais poids coqs, a été homologué.

## LA COUPE PORISSE

Les joueurs réserves de l'équipe professionnelle Calaisienne ont pris hier après-midi, au Stade Julien Denis, une brillante revanche sur l'équipe correspondante de l'Olympique Lilleois, comptant pour la Coupe Porisse. Au match aller ils avaient été battus par 6 buts à 1.

## LA MÉDAILLE D'OR DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE A ÉTÉ ATTRIBUÉE A M. LECLERQ, ARBITRE FÉDÉRAL

Les meilleurs sportifs apprendront avec le plus vif plaisir la décision ministérielle concernant M. Lucien Leclercq, qui vient de se voir décerner la Médaille d'Or de l'Éducation Physique, pour services rendus au sport et plus spécialement au football.

## KID MICHEL ET DASSONVILLE VONT DISPUTER LES CHAMPIONNATS MILITAIRES

Richard Deconinck, manager du Boxing-Club Fivis, tout souriant, est venu nous rendre visite, hier après-midi, pour nous annoncer que les boxeurs Myrtil Darbeville et Gaston Tirloir, pour le titre de champion départemental du Pas-de-Calais poids coqs, a été homologué.

## LA COUPE PORISSE

Les joueurs réserves de l'équipe professionnelle Calaisienne ont pris hier après-midi, au Stade Julien Denis, une brillante revanche sur l'équipe correspondante de l'Olympique Lilleois, comptant pour la Coupe Porisse. Au match aller ils avaient été battus par 6 buts à 1.

## LA MÉDAILLE D'OR DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE A ÉTÉ ATTRIBUÉE A M. LECLERQ, ARBITRE FÉDÉRAL

Les meilleurs sportifs apprendront avec le plus vif plaisir la décision ministérielle concernant M. Lucien Leclercq, qui vient de se voir décerner la Médaille d'Or de l'Éducation Physique, pour services rendus au sport et plus spécialement au football.

## KID MICHEL ET DASSONVILLE VONT DISPUTER LES CHAMPIONNATS MILITAIRES

Richard Deconinck, manager du Boxing-Club Fivis, tout souriant, est venu nous rendre visite, hier après-midi, pour nous annoncer que les boxeurs Myrtil Darbeville et Gaston Tirloir, pour le titre de champion départemental du Pas-de-Calais poids coqs, a été homologué.

## LA COUPE PORISSE

Les joueurs réserves de l'équipe professionnelle Calaisienne ont pris hier après-midi, au Stade Julien Denis, une brillante revanche sur l'équipe correspondante de l'Olympique Lilleois, comptant pour la Coupe Porisse. Au match aller ils avaient été battus par 6 buts à 1.

## LA MÉDAILLE D'OR DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE A ÉTÉ ATTRIBUÉE A M. LECLERQ, ARBITRE FÉDÉRAL

Les meilleurs sportifs apprendront avec le plus vif plaisir la décision ministérielle concernant M. Lucien Leclercq, qui vient de se voir décerner la Médaille d'Or de l'Éducation Physique, pour services rendus au sport et plus spécialement au football.

## KID MICHEL ET DASSONVILLE VONT DISPUTER LES CHAMPIONNATS MILITAIRES

Richard Deconinck, manager du Boxing-Club Fivis, tout souriant, est venu nous rendre visite, hier après-midi, pour nous annoncer que les boxeurs Myrtil Darbeville et Gaston Tirloir, pour le titre de champion départemental du Pas-de-Calais poids coqs, a été homologué.

## LA COUPE PORISSE

Les joueurs réserves de l'équipe professionnelle Calaisienne ont pris hier après-midi, au Stade Julien Denis, une brillante revanche sur l'équipe correspondante de l'Olympique Lilleois, comptant pour la Coupe Porisse. Au match aller ils avaient été battus par 6 buts à 1.

## LA MÉDAILLE D'OR DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE A ÉTÉ ATTRIBUÉE A M. LECLERQ, ARBITRE FÉDÉRAL

Les meilleurs sportifs apprendront avec le plus vif plaisir la décision ministérielle concernant M. Lucien Leclercq, qui vient de se voir décerner la Médaille d'Or de l'Éducation Physique, pour services rendus au sport et plus spécialement au football.

## KID MICHEL ET DASSONVILLE VONT DISPUTER LES CHAMPIONNATS MILITAIRES

Richard Deconinck, manager du Boxing-Club Fivis, tout souriant, est venu nous rendre visite, hier après-midi, pour nous annoncer que les boxeurs Myrtil Darbeville et Gaston Tirloir, pour le titre de champion départemental du Pas-de-Calais poids coqs, a été homologué.

## LA COUPE PORISSE

Les joueurs réserves de l'équipe professionnelle Calaisienne ont pris hier après-midi, au Stade Julien Denis, une brillante revanche sur l'équipe correspondante de l'Olympique Lilleois, comptant pour la Coupe Porisse. Au match aller ils avaient été battus par 6 buts à 1.

## TOUS LES SPORTS

### LA PREMIÈRE FÊTE FÉDÉRALE ET LE MEETING PRÉ-OLYMPIQUE DU SPORT OUVRIER À LILLE

En vue de la première Fête Fédérale de la Fédération Sportive et Gymnastique du Travail qui aura lieu à Lille les 14, 15, 16 et 17 août 1936, s'ouvrira, hier, dans l'une des salles de l'Hôtel de Ville, une réunion qui, en l'absence de M. Roger Salengro, député-maire, fut présidée par M. Ch. Saint-Venant, adjoint au maire, président du Comité Régional du Nord, assisté de M. Maurice Planque, secrétaire général de la Mairie, et de M. M. Ryckebusch, chef du Service Municipal des Fêtes.

### KOVACS renforcera l'U. S. V. A. contre Sochaux

L'événement prédominant de la saison à Valenciennes sera constituée dimanche, par la venue au stade Nungesser, du F.C. Sochaux. Sochaux, en effet, est, aux yeux de tous les sportifs, l'équipe Reine, l'équipe classique, celle qui confectionne le football le plus classique.

### HIPPISME

#### HIER, A VINCENNES

1re COURSE. — 1. Karretta (Arson); 2. Kavalant (R. Simonard); 3. Khazaria (B. Simonard). — G., 37,000; pl., 48,000; 7,50; 21,00; 16 partants. — Pas couru: Kakimono A, Kent Wilkes.

#### FOOTBALL

### LE GRAND MATCH DE LA SAISON AU PARC JEAN DUBRULLE DE ROUBAIX

L'annonce que la Fédération avait tiré au 10 janvier la rencontre Roubaix-Loubaix a été accueillie avec une légitime satisfaction.

## LES SPORTS

### LA PREMIÈRE FÊTE FÉDÉRALE ET LE MEETING PRÉ-OLYMPIQUE DU SPORT OUVRIER À LILLE

En vue de la première Fête Fédérale de la Fédération Sportive et Gymnastique du Travail qui aura lieu à Lille les 14, 15, 16 et 17 août 1936, s'ouvrira, hier, dans l'une des salles de l'Hôtel de Ville, une réunion qui, en l'absence de M. Roger Salengro, député-maire, fut présidée par M. Ch. Saint-Venant, adjoint au maire, président du Comité Régional du Nord, assisté de M. Maurice Planque, secrétaire général de la Mairie, et de M. M. Ryckebusch, chef du Service Municipal des Fêtes.

### KOVACS renforcera l'U. S. V. A. contre Sochaux

L'événement prédominant de la saison à Valenciennes sera constituée dimanche, par la venue au stade Nungesser, du F.C. Sochaux. Sochaux, en effet, est, aux yeux de tous les sportifs, l'équipe Reine, l'équipe classique, celle qui confectionne le football le plus classique.

### HIPPISME

#### HIER, A VINCENNES

1re COURSE. — 1. Karretta (Arson); 2. Kavalant (R. Simonard); 3. Khazaria (B. Simonard). — G., 37,000; pl., 48,000; 7,50; 21,00; 16 partants. — Pas couru: Kakimono A, Kent Wilkes.

#### FOOTBALL

### LE GRAND MATCH DE LA SAISON AU PARC JEAN DUBRULLE DE ROUBAIX

L'annonce que la Fédération avait tiré au 10 janvier la rencontre Roubaix-Loubaix a été accueillie avec une légitime satisfaction.

## LA MÉDAILLE D'OR DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE A ÉTÉ ATTRIBUÉE A M. LECLERQ, ARBITRE FÉDÉRAL

Les meilleurs sportifs apprendront avec le plus vif plaisir la décision ministérielle concernant M. Lucien Leclercq, qui vient de se voir décerner la Médaille d'Or de l'Éducation Physique, pour services rendus au sport et plus spécialement au football.

## KID MICHEL ET DASSONVILLE VONT DISPUTER LES CHAMPIONNATS MILITAIRES

Richard Deconinck, manager du Boxing-Club Fivis, tout souriant, est venu nous rendre visite, hier après-midi, pour nous annoncer que les boxeurs Myrtil Darbeville et Gaston Tirloir, pour le titre de champion départemental du Pas-de-Calais poids coqs, a été homologué.

## LA COUPE PORISSE

Les joueurs réserves de l'équipe professionnelle Calaisienne ont pris hier après-midi, au Stade Julien Denis, une brillante revanche sur l'équipe correspondante de l'Olympique Lilleois, comptant pour la Coupe Porisse. Au match aller ils avaient été battus par 6 buts à 1.

## LA MÉDAILLE D'OR DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE A ÉTÉ ATTRIBUÉE A M. LECLERQ, ARBITRE FÉDÉRAL

Les meilleurs sportifs apprendront avec le plus vif plaisir la décision ministérielle concernant M. Lucien Leclercq, qui vient de se voir décerner la Médaille d'Or de l'Éducation Physique, pour services rendus au sport et plus spécialement au football.

## KID MICHEL ET DASSONVILLE VONT DISPUTER LES CHAMPIONNATS MILITAIRES

Richard Deconinck, manager du Boxing-Club Fivis, tout souriant, est venu nous rendre visite, hier après-midi, pour nous annoncer que les boxeurs Myrtil Darbeville et Gaston Tirloir, pour le titre de champion départemental du Pas-de-Calais poids coqs, a été homologué.

## LA COUPE PORISSE

Les joueurs réserves de l'équipe professionnelle Calaisienne ont pris hier après-midi, au Stade Julien Denis, une brillante revanche sur l'équipe correspondante de l'Olympique Lilleois, comptant pour la Coupe Porisse. Au match aller ils avaient été battus par 6 buts à 1.

## LA MÉDAILLE D'OR DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE A ÉTÉ ATTRIBUÉE A M. LECLERQ, ARBITRE FÉDÉRAL

Les meilleurs sportifs apprendront avec le plus vif plaisir la décision ministérielle concernant M. Lucien Leclercq, qui vient de se voir décerner la Médaille d'Or de l'Éducation Physique, pour services rendus au sport et plus spécialement au football.

## KID MICHEL ET DASSONVILLE VONT DISPUTER LES CHAMPIONNATS MILITAIRES

Richard Deconinck, manager du Boxing-Club Fivis, tout souriant, est venu nous rendre visite, hier après-midi, pour nous annoncer que les boxeurs Myrtil Darbeville et Gaston Tirloir, pour le titre de champion départemental du Pas-de-Calais poids coqs, a été homologué.

## LA COUPE PORISSE

Les joueurs réserves de l'équipe professionnelle Calaisienne ont pris hier après-midi, au Stade Julien Denis, une brillante revanche sur l'équipe correspondante de l'Olympique Lilleois, comptant pour la Coupe Porisse. Au match aller ils avaient été battus par 6 buts à 1.

## LA MÉDAILLE D'OR DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE A ÉTÉ ATTRIBUÉE A M. LECLERQ, ARBITRE FÉDÉRAL

Les meilleurs sportifs apprendront avec le plus vif plaisir la décision ministérielle concernant M. Lucien Leclercq, qui vient de se voir décerner la Médaille d'Or de l'Éducation Physique, pour services rendus au sport et plus spécialement au football.

## KID MICHEL ET DASSONVILLE VONT DISPUTER LES CHAMPIONNATS MILITAIRES

Richard Deconinck, manager du Boxing-Club Fivis, tout souriant, est venu nous rendre visite, hier après-midi, pour nous annoncer que les boxeurs Myrtil Darbeville et Gaston Tirloir, pour le titre de champion départemental du Pas-de-Calais poids coqs, a été homologué.

## LA COUPE PORISSE

Les joueurs réserves de l'équipe professionnelle Calaisienne ont pris hier après-midi, au Stade Julien Denis, une brillante revanche sur l'équipe correspondante de l'Olympique Lilleois, comptant pour la Coupe Porisse. Au match aller ils avaient été battus par 6 buts à 1.

## DOUZE UKRAINIENS CONDAMNÉS A VARSOVIE

Varsovie, 13. — Trois condamnations à mort ont été prononcées aujourd'hui, à 12 h. 30, par le tribunal régional de Varsovie dans le procès contre douze Ukrainiens membres de l'O. U. N. (Organisation Ukrainienne Nationaliste), impliqués dans le meurtre du ministre polonais de l'Intérieur Bronislas Pieracki, le 15 juin 1934.

## Ce garçon de café avait dû abandonner son travail

Paris, 13. — Cet après-midi, la petite Jeannine Calot et la domestique, Marthe Salomon ont été retrouvées. Comme l'enquête l'avait établi, Marthe Salomon, après avoir passé la soirée dans un bal, était rentrée avec l'enfant dans l'hôtel d'Armentières où elle habite.

## LES DANGERS DE LA CONTAGION

La propagation des épidémies est beaucoup plus rapide dans les grands centres que dans les campagnes. Le soir, dans les tramways, les cinémas, les salles de réunion ou les débits de boissons favorisent, en effet, la transmission des maladies par contagion. Les écoles, les lycées, les étudiants sont souvent le fait de leur groupement, aux mêmes dangers... Les affections qu'on se transmettent le plus facilement sont celles qui s'attaquent aux voies respiratoires, porte d'entrée naturelle des mauvais germes, des bacilles dont l'air se trouve chargé.

## LA FÊTE DU SOUVENIR AFRICAIN A DAKAR

Paris, 13. — Le gouverneur général Brevié, représentera le Président de la République aux fêtes du Souvenir Africain qui auront lieu au début du mois de février à Dakar. M. Louis Rollin, ministre des Colonies, sera représenté à ces cérémonies par le général Gouraud, membre du Conseil Supérieur de la Guerre, gouverneur militaire de Paris.

## VIOLENTE MANIFESTATION A MADRID

Madrid, 13. — Cent cinquante orphelins, fils de victimes civiles du mouvement révolutionnaire d'octobre 1934, dans les Asturies, sont arrivés à Madrid, où ils seront confiés à des familles qui en ont fait la demande.

## UNE BANQUE PARISIENNE A FERMÉ SES PORTES

Paris, 13. — La Banque Amar, dont les bureaux sont situés dans le quartier de la Bourse 1, rue du Quatre-Septembre, n'a pas ouvert ses portes ce matin. C'est un simple écriture manuscrite ainsi conçu: « Fermé pour cause de liquidation judiciaire, après dépôt de bilan s'adresser au tribunal de commerce », que la banque a prévenu sa clientèle.

## LA MARCHANDE DE BONHEUR

regard attendri sa chère petite; puis il se décida à demander, à voix basse à Lucile: — Alors, vous croyez que ce médicament nous leurre pas d'une vaine espérance? — Vous pouvez avoir entièrement confiance en lui. Il est incapable, même pour apporter quelque soulagement à des parents inconsolés, du plus léger mensonge.

« Je ne le connais pas depuis très longtemps, mais il m'a déjà donné des preuves de son savoir et de son honnêteté. — Lucile murmura Martel je n'oublierai jamais que c'est vous qui avez amené ce médicament. Soyez-en remerciés. Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous souvenez-vous de ce que je vous avais révélé lors de l'entretien à votre journal? — Oui, je m'en souviens parfaitement. — Et le brave homme tendit à son ancienne amie sa main toute tremblante. La jeune femme la prit et la serra affectueusement. — Asses-vous là, sur cette chaise et, causons distillé, j'ai beaucoup de choses à vous dire. — Occasionnellement, un journaliste obéit. — Pierre, reprit la marchande de bonheur, vous